

Bonnes performances à la session 2011 du baccalauréat

À la rentrée 2011, la population scolaire de l'académie de Lille s'est réduite aussi bien au niveau des écoliers qu'au niveau des lycéens. Au cours de l'année scolaire 2010-2011, la croissance des effectifs d'apprentis a repris tandis que l'enseignement supérieur régional enregistre une baisse de ses effectifs qui touche les universités et les IUT. La session 2011 des examens est marquée par l'amélioration des résultats au baccalauréat et l'accroissement de la part de génération accédant à ce diplôme.

À la rentrée 2011, les écoles publiques et privées du premier degré de la région scolarisent 462 393 élèves, ce qui représente une baisse de 1,1 % par rapport à la précédente rentrée, tandis que le niveau national baisse de 0,1 %.

Une baisse d'effectifs dans le premier degré

Avec 184 632 élèves, le nombre d'élèves de l'enseignement préélémentaire se réduit de 1,5 %. Le taux de scolarisation à deux ans, en baisse constante au cours de la dernière décennie, est de 34,6 %, soit 6,7 points de moins qu'à la précédente rentrée. Ce taux figure néanmoins parmi les plus élevés de France à 23 points au-dessus du taux national.

L'enseignement élémentaire scolarise 273 727 élèves soit une baisse de 0,8 %. 4 034 élèves fréquentent une classe d'inclusion scolaire, structure collective assurant l'accueil d'élèves porteurs de handicap, soit un chiffre proche de celui de l'an dernier (-0,1 %).

L'enseignement privé, traditionnellement plus développé dans la région, accueille 17,9 % des écoliers de la région contre 13,5 % pour le niveau national. La part de l'enseignement privé diminue de 0,2 % par rapport à l'année précédente. En termes d'effectifs, il représente, à la rentrée

2011, 16,8 % du préélémentaire, 18,7 % des classes élémentaires et 12,1 % des classes d'intégration scolaire.

Des tendances contrastées dans l'enseignement secondaire

Les établissements publics et privés du second degré de la région (hors classes post-bac) comptent 365 822 élèves dont 721 en EREA (Établissement régional d'enseignement adapté), soit une hausse globale de 0,1 %. En raison de la taille des générations concernées, les effectifs de collège continuent d'augmenter tandis que ceux des lycées se réduisent.

Initiée à la rentrée 2009, la hausse des effectifs de niveau collège, liée à une légère reprise démographique dans les années 1998 à 2000, se poursuit. Avec 218 143 élèves, le premier cycle du second degré accueille 1,2 % d'élèves de plus par rapport à l'année précédente.

Les sections d'enseignement adapté accueillent 8 529 élèves, soit une baisse de 1,1 %.

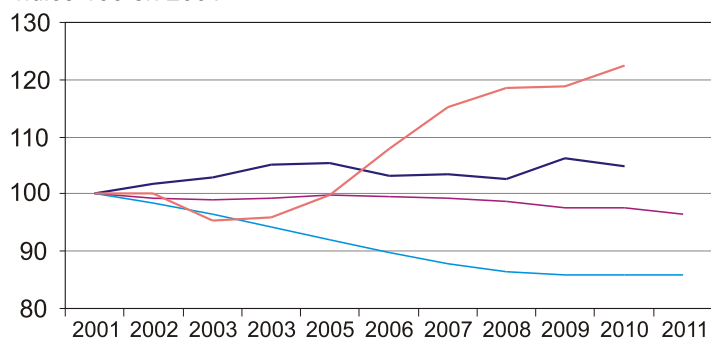
2 244 élèves suivent en lycée professionnel une classe de troisième comportant une option « découverte professionnelle » de six heures, soit 2 % de plus que l'année précédente.

Le second cycle professionnel connaît une nouvelle baisse de ses effectifs après une légère progression lors de la rentrée 2010 : il accueille ainsi 58 765 élèves, soit 2,4 % de moins que l'année précédente. La rénovation de la voie professionnelle, généralisant en 2009 la préparation du baccalauréat professionnel en trois ans après la classe de troisième, a pour corollaire la fermeture à la rentrée 2011 de toutes les formations de première année du brevet d'enseignement professionnel (BEP). À la rentrée 2011, 76,4 % des élèves du second cycle professionnel se trouvent engagés dans la préparation d'un baccalauréat professionnel contre 73 % l'an dernier et 59 % il y a deux ans.

La baisse des effectifs lycéens s'est ralenti (elle est de 0,6 % en 2011, contre 1,3 % en 2010). Le second cycle général et technologique accueille ainsi aujourd'hui 88 193 élèves, dans un contexte de réforme des cursus scolaires qui touche les

Évolution des effectifs régionaux d'élèves, d'apprentis et d'étudiants

Indice 100 en 2001



Source : Rectorat de l'académie de Lille.

classes de seconde et de première. La réforme des lycées atteint à la rentrée 2011 la classe de première. Elle met en place, pour la filière générale, un tronc commun correspondant à 60 % du volume total horaire des enseignements. Dans la filière technologique, les séries industrielles et de laboratoire sont profondément rénovées, afin de permettre l'acquisition de compétences technologiques polyvalentes et de favoriser la poursuite d'études supérieures. La proportion de jeunes qui s'orientent vers une seconde générale et technologique à l'issue de la classe de troisième continue d'augmenter : 55,5 % à la rentrée 2011 contre 54,5 % en 2010 et 52,5 % il y a cinq ans.

La part de l'enseignement privé s'élève à 26,9 % et baisse de 0,4 point dans le second degré. Il représente 28 % des effectifs académiques du premier cycle, 30,1 % du second cycle général et technologique, 21,8 % du second cycle professionnel et 4,4 % de l'enseignement spécial.

Reprise de la croissance de l'apprentissage

Selon les dernières données exhaustives disponibles relatives à l'année scolaire 2010-2011, le nombre d'apprentis formés dans la région Nord-Pas-de-Calais atteignait 21 254 jeunes. Ceci représente 3 % de plus que l'année précédente, après une progression constante de 2004 à 2008 et une stagnation à la rentrée 2009.

42,1 % des inscrits en centre de formation d'apprentis préparent un diplôme de niveau CAP (Certificat d'aptitudes professionnelles), 30,3 % suivent une formation menant au baccalauréat ou au Brevet professionnel (BP), 16,6 % sont engagés dans la préparation d'un diplôme de niveau Bac+2 (Brevet de technicien supérieur, Diplôme universitaire de technologie ou diplômes assimilés), 11 % se situent au niveau Licence, Master ou Ingénieur. La part des apprentis préparant un diplôme de l'enseignement supérieur s'est considérablement accrue au cours des cinq dernières années, en passant de 18 à 28 %.

Des effectifs en baisse dans l'enseignement supérieur

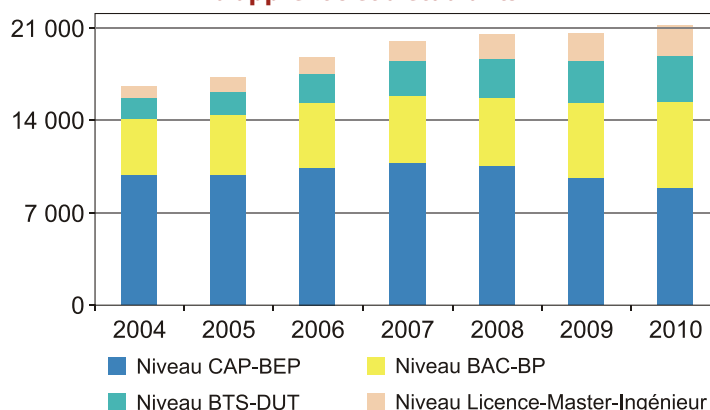
Les données globales concernant l'enseignement supérieur régional, pour l'année universitaire 2010-2011, évaluent à 156 587 le nombre d'étudiants, soit une baisse de 1,2 % par rapport au total exhaustif de l'année précédente, après une hausse importante de 4 % à la rentrée 2009. Au contraire, les effectifs

de l'enseignement supérieur augmentent de 0,2 % au niveau national. La baisse des effectifs concerne les Instituts universitaires de technologie (- 3,8 %), l'Université publique (- 3,1 % pour les disciplines générales et de santé) et l'Institut catholique de Lille (- 0,6 %). En revanche les effectifs des classes supérieures des lycées augmentent : des hausses de 1,5 % pour STS (Sections de technicien supérieur) et de 0,9 % pour les CPGE (Classes préparatoires aux grandes écoles). Les formations d'ingénieur (y compris universitaires) continuent de progresser (+ 3,8 %) ainsi que les formations dispensées par les écoles de commerce (+ 4,9 %) ou les autres écoles supérieures non universitaires (+ 2,5 %).

En 2010-2011, 24 % des étudiants fréquentaient une filière courte de l'enseignement supérieur régional. Parmi eux, 11 278 jeunes suivaient l'enseignement d'une école paramédicale ou sociale, 18 658 étaient inscrits en Section de technicien supérieur et 7 466 en Institut universitaire de technologie.

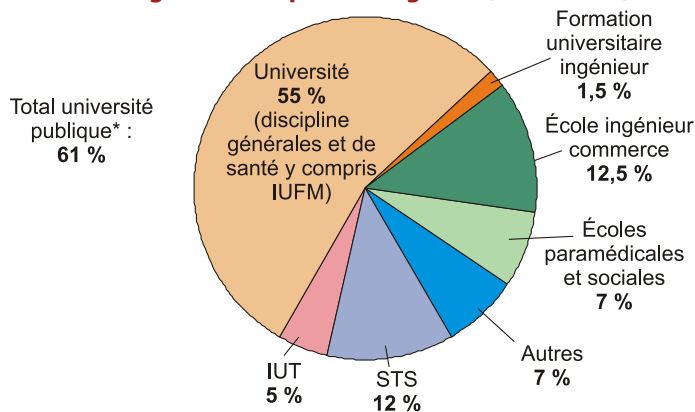
Les grandes écoles (y compris CPGE), ainsi que les écoles d'enseignement supérieur non universitaires, représentaient 21 % des étudiants de la région. Les Classes préparatoires aux grandes écoles comptaient 5 389 inscrits, tandis que 9 149 jeunes suivaient un cursus d'ingénieur dans une grande école ou une université. 7 587 étudiants fréquentaient une école de commerce

Évolution des effectifs régionaux d'élèves, d'apprentis et d'étudiants



Source : Base centrale de pilotage (Ministère de l'Éducation, DEPP).

Répartition des étudiants selon les principales filières de l'enseignement supérieur régional (2010-2011)



*y compris IUT, IUFM, Formations universitaires d'ingénieur.
Source : Tableaux Statistiques (Ministère de l'Éducation nationale).

ou de gestion ou une formation comptable non universitaire. Avec 5 984 étudiants, l'Institut catholique de Lille enregistrait une baisse de 0,6 % après quatre années de hausse continue. Les autres formations (écoles de droit, d'art, d'architecture, de communication, de journalisme, etc.) comptaient 5 321 élèves.

Les disciplines universitaires générales et de santé (hors IUT ou formations universitaires d'ingénieur) accueillait 85 755 étudiants soit 55 % de l'enseignement supérieur régional.

Toutes formations comprises, les établissements universitaires publics de la région enregistrent une baisse de 2,9 % de leurs effectifs. Mais à champ statistique égal, la baisse n'est que de 1,5 % : en effet, à la suite de la masterisation des formations d'enseignant, les élèves stagiaires en année post-master ne sont pas comptabilisés en 2010-2011 dans les effectifs des universités tandis que les stagiaires des anciens Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) l'étaient en 2009-2010.

L'ensemble des grandes filières universitaires perdent des étudiants, à l'exception des disciplines scientifiques (+ 3,3 %). La baisse s'échelonne de 6,9 % pour le droit à 3,8 % pour les IUT, 2,4 % pour les lettres et sciences humaines, 1,4 % pour les filières médicales et 1 % pour les sciences économiques.

Les inscriptions de nouveaux bacheliers en première année de 1^{er} cycle restent stables par rapport à l'année précédente. Les néo-bacheliers s'inscrivent plus souvent dans les filières scientifiques (+ 19 %) ou littéraires (+ 10 %) et sont moins nombreux à se diriger vers les sciences économiques (- 19,5 %), le droit (- 15,1 %), les IUT (- 5,6 %). Dans les disciplines de santé, concernées à la rentrée 2010 par la mise en place d'une première année commune aux études de santé, les effectifs baissent de 3,9 %.

Une structure par corps des enseignants légèrement déficitaire en professeurs agrégés

On recensait, au 31 janvier 2011, 74 477 agents exerçant dans les secteurs public et privé sous contrat de la région au titre des ministères de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur. Parmi eux, 63 413 étaient des enseignants, soit 85 % du nombre total d'agents. Les 15 % restants assuraient dans le secteur public des fonctions administratives, techniques, d'encadrement, d'éducation, d'orientation, de surveillance ou d'assistance éducative.

Parmi les enseignants, 59 940 d'entre eux exerçaient leurs fonctions dans les établissements du premier et du second degré, dont 25 995 dans le premier degré et 33 945 dans le second degré.

Les 25 995 enseignants du premier degré sont à 98,8 % des titulaires, comme au niveau national. 96,8 % d'entre eux sont des professeurs des écoles, soit légèrement plus qu'en moyenne nationale. Cette proportion atteint 98,3 % dans le secteur public. Au cours des cinq dernières années, la part relative des professeurs des écoles a augmenté de 2,6 points dans l'académie.

Les 33 945 enseignants du second degré sont à 61,8 % des certifiés, soit légèrement moins qu'en moyenne nationale (62,2 %). Cette part, qui s'est accrue en cinq ans de 1,8 point, varie dans l'académie de 59 % dans le secteur privé à 62,7 % dans le secteur public.

La région compte également plus de professeurs de lycée professionnel (PLP) et moins de professeurs agrégés qu'au niveau national : 16,8 % des enseignants du second degré sont des PLP contre 14,8 % en

Répartition par groupe de disciplines et cursus Licence-Master-Doctorat (LMD) des effectifs universitaires académiques 2010-2011

Unités : nombre, %.

	Licence	% en cursus licence	Master	% en cursus master	Doctorat	% en cursus doctorat	Ensemble	Dont nouveaux bacheliers
Droit	6 379	58,3	4 308	39,4	260	2,4	10 947	1 825
Sciences économiques - AES	9 576	62,4	5 600	36,5	170	1,1	15 346	1 408
Lettres - Sciences humaines	19 028	68,1	8 277	29,6	625	2,2	27 930	4 449
Sciences - STAPS	13 231	61,5	7 316	34,0	978	4,5	21 525	3 265
Santé	4 705	37,5	7 642	60,9	209	1,7	12 556	2 513
IUT Secondaire	2 764	100,0	///	///	///	///	2 764	882
IUT Tertiaire	4 702	100,0	///	///	///	///	4 702	1 619
Ensemble	60 385	63,1	33 143	34,6	2 242	2,3	95 770	15 961

/// : absence de résultat due à la nature des choses.
Source : SISE.

France. 7,9 % sont des professeurs agrégés ou de chaires supérieures, contre 10,8 % en France.

Le pourcentage d'enseignants non titulaires (maîtres auxiliaires et enseignants contractuels) est plus faible qu'en France, avec respectivement 7,4 % et 7,9 % du nombre total d'enseignants. Les enseignants non titulaires représentent 3,9 % dans le second degré public et 18,2 % dans le secteur privé.

Des taux de réussite au baccalauréat en hausse

Le diplôme national du brevet : toutes séries confondues, 49 697 candidats se sont présentés à la session 2011 du diplôme national du brevet soit 109 de plus que l'an dernier. Parmi eux, 40 934 ont passé l'examen avec succès. Le taux de réussite académique s'établit ainsi à 82,4 %, en progression de 0,9 point par rapport à la session 2010, mais se situe 1,2 point en-dessous du taux national. L'écart entre le taux de réussite régional et le taux de réussite national se réduit d'un point par rapport à l'année précédente.

Le diplôme national du brevet présente à partir de la session 2011 une épreuve orale obligatoire d'histoire des arts. Les candidats doivent également avoir validé le « socle commun de connaissances et de compétences » qui représente un ensemble

de connaissances et de compétences à maîtriser à l'issue de la scolarité obligatoire. 84,3 % des candidats inscrits sous statut scolaire au diplôme national du brevet ont obtenu dans l'académie la validation de ce socle.

Les diplômes de niveau CAP ou BEP : 28 675 candidats se sont présentés à un diplôme de niveau CAP ou BEP (y compris mention complémentaire au CAP), soit 4,5 % de moins que l'année précédente. Avec la mise en place du baccalauréat professionnel préparé en trois ans, le nombre d'élèves qui se présentent aux examens techniques de ce niveau continue globalement de diminuer. On observe une augmentation de 19 % des candidats au CAP et une réduction de 22 % des candidats au BEP. Ce dernier examen devient une certification intermédiaire dans un cursus menant au baccalauréat professionnel.

Le taux de réussite est en légère baisse : 80,8 % pour le CAP et les mentions complémentaires (- 0,2 point) et 72,1 % pour le BEP (- 0,3 point).

Le baccalauréat : 43 587 candidats se sont présentés au baccalauréat et 37 424 ont été reçus soit 3 156 de plus que l'année précédente. Cette augmentation est due à l'afflux d'élèves issus de la réforme de la voie professionnelle ayant préparé un baccalauréat professionnel en trois ans. Elle s'explique également par l'amélioration des résultats obtenus. Le taux de réussite global est de 85,9 %, en augmentation de 1,5 point et dépasse pour la première fois le taux national (+ 0,2 point).

Le taux de réussite au baccalauréat général augmente de 1,8 point et s'établit à 87,7 %, à 0,6 point en-dessous du taux national.

Le taux de réussite au baccalauréat technologique continue de s'améliorer : il atteint 83,6 % soit, + 2,9 points après une hausse de 4,2 points à la précédente session, et se situe à 1,2 point au-dessus du taux national.

Répartition par corps des enseignants des premier et second degrés (situation au 31/01/2011)

Unités : nombre, %.

Académie de Lille	Public		Privé sous contrat		Total Académie		Répartition France
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	%
Enseignants dans le 1^{er} degré							
Professeurs de écoles	21 486	98,3	3 681	88,9	25 167	96,8	96,4
Instituteurs et autres titulaires	359	1,6	153	3,7	512	2,0	2,4
Non titulaires	8	0,0	308	7,4	316	1,2	1,2
Total premier degré	21 853	100,0	4 142	100,0	25 995	100,0	100,0
Enseignants dans le 2nd degré							
Professeurs des écoles et Instituteurs	817	3,2	44	0,5	861	2,5	2,1
Agrégés et Chaires supérieures	2 404	9,3	269	3,3	2 673	7,9	10,8
Certifiés et assimilés	16 171	62,7	4 806	59,0	20 977	61,8	62,2
Adjointes et chargés d'enseignement	171	0,7	600	7,4	771	2,3	1,6
PLP	4 758	18,4	944	11,6	5 702	16,8	14,3
PEGC	455	1,8	7	0,1	462	1,4	1,0
Maîtres auxiliaires et Enseignants contractuels	1 017	3,9	1 482	18,2	2 499	7,4	7,9
Total second degré	25 793	100,0	8 152	100,0	33 945	100,0	100,0

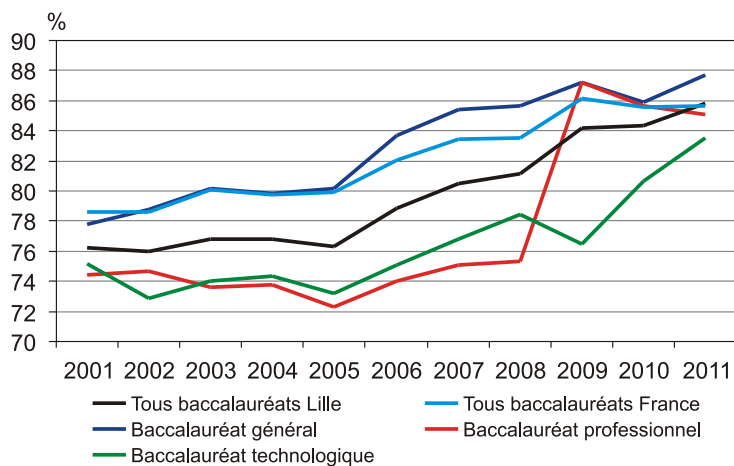
Source : Tableaux Statistiques (Ministère de l'Education nationale).

Le baccalauréat professionnel enregistre un taux de réussite de 85,1 %, à 1,1 point au-dessus du taux national malgré une baisse de 0,5 point par rapport à l'année précédente. La part d'une génération accédant au baccalauréat dans la région atteint 70,8 % : c'est 1,1 point de moins que la France. Cette part est de 32,9 % pour le baccalauréat général (contre 36,5 % au niveau national), de 17,1 % pour le baccalauréat technologique (16,3 % au niveau national) et de 20,8 % pour le baccalauréat professionnel (19,2 % au niveau national).

Le brevet de technicien supérieur : 10 126 candidats se sont présentés au brevet de technicien supérieur. Avec 7 735 reçus, le taux de réussite s'établit à 76,4 %, en progression de 3,4 points et à 4,3 points au-dessus du niveau national. Les spécialités du secteur des services, qui représentent sept candidats sur dix, obtiennent un taux de réussite de 75,3 % contre 79,4 % pour les spécialités de la production.

Anne-Marie LAURENT
Rectorat de l'académie de Lille

Évolution des taux académiques de réussite au baccalauréat



Source : Rectorat de l'académie de Lille.

Pour en savoir plus

@ Rectorat de Lille, Pôle académique des statistiques des études prévisionnelles et analyses (PASEPA) : <http://www.ac-lille.fr>